Les crédits

Je m'excuse si je ne peux répondre à la question du député. Je ne suis pas expert, mais je vous prie de ne pas perdre de vue les enjeux globaux. Je pense que le député limite sa perspective et perd de vue les grandes questions.

M. Ken Atkinson (St. Catharines): Monsieur le Président, j'ai écouté la dernière réponse avec beaucoup d'intérêt en raison des fonctions que j'occupe dans ma ville. Nous y avons beaucoup de producteurs de pièces d'automobile; ils portent un vif intérêt à l'ALENA et en appuient entièrement l'objectif. Comme mon collègue de Cambridge l'a fait remarquer, la diminution des droits tarifaires applicables aux pièces d'automobile exportées au Mexique sera très avantageuse pour ma région.

L'ALENA prévoit en outre que le contenu nordaméricain des automobiles sera porté à 62,5 p. 100. C'est excellent pour une région comme la mienne où sont présents les trois grands de l'automobile, et plus spécialement la General Motors, qui ont demandé un contenu accru. L'ALENA répond maintenant à cette demande.

• (1710)

L'Accord de libre-échange actuel prévoit un contenu de 50 p. 100. Cela sera donc avantageux pour notre région et nous sommes impatients de voir cette disposition mise en application. On a parlé également des syndicats qui avaient exercé des pressions pour obtenir cette disposition, et maintenant ils ne disent plus rien au sujet de l'accord parce qu'ils ont obtenu ce point dans la renégociation, c'est-à-dire cette hausse du contenu nord-américain qui va aider les producteurs de pièces d'automobile dans ma région, de sorte que l'ALENA sera à cet égard avantageux pour ma région.

À entendre le député et sa réponse à la question posée par le député de Cambridge, c'est une chose qui est très importante pour notre région qui a beaucoup souffert.

Je suis par ailleurs curieux de savoir ce que le député répondra à la question de savoir si nous allons élever de nouveau des barrières tarifaires autour de notre pays. Nous le savons, près de 30 p. 100 du produit national brut de notre pays vient de la vente de nos produits à l'étranger.

Qu'allons-nous faire si nous déchirons l'Accord de libre-échange et l'ALENA? Allons-nous ériger des barrières tarifaires autour d'un pays de 27 millions d'habitants dont la richesse et le niveau de vie dépendent des échanges commerciaux avec le reste du monde? Je ne

pense pas que les Canadiens trouveront la proposition excellente et s'en réjouiront beaucoup.

Le député pourrait également parler du Pacte de l'automobile qui est maintenant intégré à l'Accord de libre-échange. Si l'on déchirait l'ALE, cela pourrait mettre le Pacte de l'automobile en péril. Nous sortons nettement gagnants du Pacte de l'automobile. En effet, nous consommons 9 p. 100 des automobiles en Amérique du Nord, alors que nous produisons 17 p. 100 des automobiles qui y sont consommées. Le Pacte de l'automobile est donc très important pour nous, et tout ce qui pourrait le compromettre nous causerait beaucoup de difficulté, à nous et au pays tout entier.

M. Butland: Monsieur le Président, je ne veux pas me lancer dans un débat avec un député qui représente une circonscription donnée. Celui-ci connaît sa circonscription mieux que quiconque; par conséquent, j'accepte certains de ses arguments très valables, du moins je l'espère. Cela dit, je suis surpris et je veux vérifier certaines déclarations du député portant que, soudainement, toute l'opposition dans le secteur s'est tue. J'ai de la difficulté à croire que cette opposition soit maintenant devenue silencieuse. Je ne vais pas discuter de points précis, de la même façon que je n'imagine pas le député se lancer avec moi dans un débat sur l'acier, bien que je ne puisse en être certain.

Les ententes commerciales sectorielles sont une bonne chose, de même que le Pacte de l'automobile. Nous et les producteurs canadiens de l'acier disons: «C'est ainsi que devraient être les ententes commerciales sectorielles.» Ainsi, dans l'ensemble, il est probable qu'il y aura des gagnants et des perdants. Nous pensons qu'il y aura des secteurs qui y perdront dans le cadre du libre-échange et de l'ALENA, et nous pouvons vous les nommer.

Je demande encore une fois au député qui, selon lui, achètera ces pièces fabriquées par des producteurs canadiens? Ces pièces seront-elles expédiées de sa région vers le Mexique, pour y être achetées par des Mexicains? J'en doute.

Nous avons aussi parlé de barrières commerciales. Allons-nous de nouveau ériger des barrières et devenir protectionnistes? Le libre-échange, c'est bien. Quiconque s'oppose au véritable libre-échange est dans l'erreur, mais qu'y a-t-il de mal à ce que les trois pays passent un contrat social? Cela pose-t-il un problème? Cela s'est fait avec un certain succès dans le Marché commun européen, mais les ententes commerciales nord-américaines sont muettes à ce sujet. En fait, on n'ose